

Tulle → Vivre sa ville

CINÉMA ■ Hugues Moreau animera une conférence sur Eric Rohmer, ce vendredi, à 18 h 30, à Égletons

« Rohmer a été anarchiste à sa façon »

Hugues Moreau publie *Le paradis français d'Eric Rohmer, un ouvrage collectif qui éclaire sous un nouveau jour ce pillar de la Nouvelle Vague.*

Propos recueillis par **Étienne Péron**

Archiviste et historien, Hugues Moreau est aussi un amoureux du 7^e art. Après avoir été directeur adjoint des Archives départementales de la Corrèze entre 2007 et 2011, il travaille actuellement au service des archives du ministère de l'Intérieur à Paris. Il vient de publier *Le paradis français d'Eric Rohmer* et animera une conférence sur le cinéaste ce vendredi, à 18 h 30, à la chapelle des Prêtres d'Égletons.

Il s'en vient chez vous est intéressé pour Eric Rohmer ?

C'est une histoire corrézienne. Je connaissais les films de Rohmer et je les aimais bien. Mais c'est en arrivant en Corrèze que je me suis rendu compte que Rohmer était de Tulle. J'ai eu l'occasion d'approfondir mes connaissances sur son œuvre grâce à une rencontre avec des gens de la Société des lettres de la Corrèze. Son président, Gilbert Beaubatie, m'a demandé un article sur Rohmer. J'en ai fait un en 2011, puis un deuxième et un troisième sont passés dans la revue de la Société des lettres. C'est en Corrèze que j'ai lu des livres d'entretiens avec Rohmer, que j'ai vu plusieurs fois



ARCHIVISTE ET HISTORIEN. Hugues Moreau a été directeur adjoint des Archives départementales de la Corrèze entre 2007 et 2011 et a gardé des liens forts dans le département. **ERIC ROHMER**

ses films. Une fois arrivé à Paris, j'ai discuté de Rohmer avec mes amis. Il y avait dans le groupe un éditeur. Il m'a dit « et si vous faisiez un ouvrage collectif sur Rohmer ? ». Je n'ai pas réfléchi, j'ai dit oui tout de suite. Je ne suis pas un critique ni un historien du cinéma, c'était donc une aventure. Les gens autour de Rohmer ne me connaissaient pas du tout. Pourtant, il y a une quarantaine de contributions dans le livre, sur

80 personnes que j'ai approchées. Je me suis pris au jeu et j'ai fait ce livre en un an et demi.

Quelles sont les choses les plus surprenantes que vous avez apprises sur le cinéaste pendant ce travail ?

En faisant ce travail, je me suis rendu compte que Rohmer avait deux amis, Jean Parvulesco et François-Marie Banier, qui l'inspiraient et auxquels il se confiait. Il aimait beaucoup ces deux personnages un peu étranges et ex-

centriques, éloignés de ce qu'il était, un peu janséniste, rigoureux et très ascète. Ces deux-là étaient à part, comme un ailleurs, une sorte de jardin secret de Rohmer.

Les films de Rohmer sont pleins de femmes qui diffèrent beaucoup les unes des autres. Ce n'est-ce qu'elles ont en commun ?

Il y a deux types de femmes chez Rohmer, ou alors une femme à deux faces. C'est d'abord celle qui est pleine de conviction, de certitude, d'allant et qui pense savoir ce qu'elle veut. Elle échoue et continue de tourner dans son monde. C'est, c'est celle qui doute et parfois beaucoup, qui s'égarer quelquefois mais qui cherche toujours. Elle se méfie de ce qui se passe autour d'elle, fait des erreurs, se laisse embarquer, mais finit souvent par aboutir dans sa quête. C'est évidemment une quête sentimentale, mais chez Rohmer il y a toujours un côté

existentiel aussi.

existentiel aussi.

Alexandre Astier dit au début de votre livre : « De la libération à aujourd'hui, il n'y a que deux cinéastes français à relever : Rohmer et Godard ». Qu'en pensez-vous ?

Je suis assez d'accord sur l'importance des deux. Rohmer est pour moi le fondateur de la Nouvelle Vague. Le Godard des premières années me semble, d'une autre façon, avoir une démarche un peu parallèle à Rohmer. Ils vont loin dans la recherche, l'expression et ont perçu la nature du cinéma qui n'est pas du spectacle, mais autre chose.

Est-ce que Rohmer a été un cinéaste de droite ou de gauche ?

Pour moi, c'est un poète, en dehors des courants. Il vient d'un univers de droite. Mais, je pense qu'il dépasse tout ça, qu'il est un peu anarchiste à sa façon, un peu écologiste. De toutes les manières, avec Rohmer, tout est ambigu. Dans *Ma nuit chez Maud*, on a l'impression qu'il dépeint un couple de catholiques. En fait, c'est beaucoup plus ambigu, parce qu'après, l'histoire s'inverse. Rohmer n'était pas quelqu'un de fermé, ni militant. Pour s'en convaincre, il suffit de voir les gens qui gravitaient autour de lui. ■

Préface. La conférence d'Hugues Moreau a lieu ce vendredi à 18 h 30 en la chapelle des Prêtres d'Égletons. Entrée libre au chapitre. *Quatre des six prochains* ■ 14